

[Texte]

whites. Up to number one now are accidents—and I include in that violence, and so on. That is now the number one; circulatory diseases are number two; and respiratory diseases are number three. Many of the diseases that used to account for high mortality are out of the picture. That is what the figures show.

For example, we have a chart here based on the total figures of deaths that we have been able to get from our people in the field. These are figures for the year 1968, from every region except Ontario. There is a reason for our not having figures there, which I can go into later, if you like.

There was a total of 1,011 deaths, and we have a breakdown of what the causes were: out of that roughly 1,000, accidents or violence, 295; respiratory, 136; and circulatory, 232. If you want it in percentage figures, 29.2 were caused by accidents or violence. And if you want to look at the categories we can do that.

That was the reason for the memorandum. We tried to...

• 1150

The Chairman: Perhaps we should have the table from which you have just quoted attached to our Minutes of Proceedings and Evidence.

Mr. Munro: That is fine.

Mr. Howard (Skeena): Mr. Chairman, I was going to ask that that be done, in any event. But is it possible to have that in some sort of draft form for the last four or five years?

Mr. Munro: Yes.

Mr. Howard (Skeena): If it covered a four- or five-year period it might give us an indication of the alteration and the change.

Mr. Munro: Dr. Cumming, how far back could we go?

Dr. Graham-Cumming: I do not have complete or comparable data which would give you the contrasts you require over several years; perhaps for the last two years since the problem has been given more particular attention by our field officers. This is in the realm of causes of mortality and, as I explained before, I have very poor data on the causes of Indian mortality.

[Interprétation]

tion est à la baisse et est à peu près identique à celle des blancs. Maintenant, ce sont les accidents qui sont la principale cause, et j'y inclus dans cet élément, la violence, etc. En deuxième rang, ce sont les maladies respiratoires; les maladies de la circulation viennent en troisième rang. Bien des maladies qui étaient la cause d'un taux élevé de mortalité ont disparu. C'est ce que les chiffres indiquent.

Par exemple, nous avons un tableau ici qui est fondé sur le total des mortalités, et dont les chiffres nous ont été transmis par nos agents qui travaillent sur place. Ce sont les chiffres de 1968 pour toutes les régions excepté l'Ontario. Je vous dirai plus tard pourquoi nous n'avons pas ces chiffres.

Il y avait un total de 1,011 mortalités qui sont réparties ainsi: Les accidents et la violence: 295 sur environ mille morts. Maladie respiratoire: 136; maladie de la circulation: 232. Si vous voulez des pourcentages, 29.2 sont des morts dues aux accidents et à la violence. Et si vous voulez voir les catégories, nous pouvons vous les fournir.

C'est la raison pour laquelle nous avons publié ce mémoire. Nous avons essayé...

Le président: Est-ce qu'on pourrait demander au Comité la permission d'inclure ces chiffres dans le compte rendu des délibérations.

M. Munro: Certainement.

M. Howard (Skeena): J'allais justement vous le proposer. Mais est-ce qu'il est possible de présenter cela sous forme de rapport préliminaire pour les quatre ou cinq dernières années?

M. Munro: Oui.

M. Howard (Skeena): Si le rapport porte sur les quatre ou cinq dernières années, cela nous donnerait une idée des changements qui se seront produits.

M. Munro: Docteur Cumming, jusqu'à quelle année peut-on remonter?

Dr Graham-Cumming: Je ne dispose pas des données complètes qui vous donneraient une idée des contrastes sur plusieurs années; je pourrais par contre vous donner celles des deux dernières années puisque nos agents qui se trouvent sur place ont consacré à ce problème une attention toute particulière. C'est du domaine des causes de la mortalité et comme je l'ai dit tantôt les données dont je dispose sur les causes de la mortalité chez les Indiens sont bien maigres.